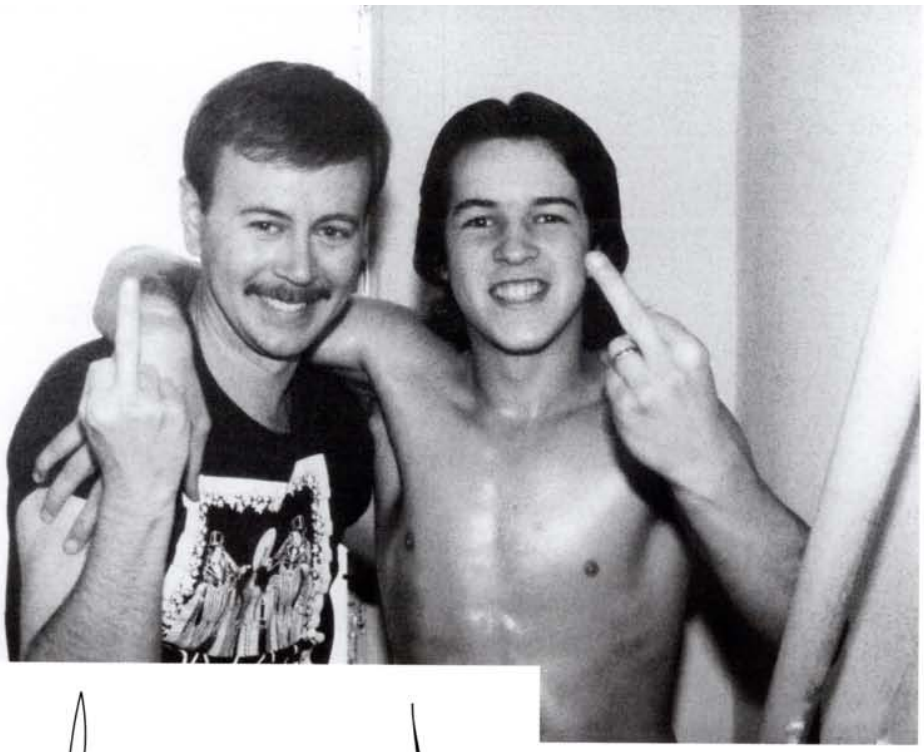

David Hurles (à gauche) et Dan

david Hurles

Un des avantages de notre époque, c'est que les gays n'ont plus de scrupules à exprimer ouvertement leur fascination pour les hétéros ou les bi. Non seulement ceux-ci ont beaucoup évolué et acceptent désormais qu'on les regarde avec envie, mais les gays se sont libérés d'une interdiction politique. Il y a vingt ans, dire qu'on admirait les hétéros, c'était presque une tare : vous étiez dans la self-oppression. Avec la multiplication des beaux livres qui déchiffrent, un à un, les artistes qui ont fait la culture gay, nous pénétrons dans le cœur du sujet, la préhistoire de l'homme sexuel contemporain. Comme un oignon qui a été épluché, nous parvenons enfin au niveau inférieur du secret : l'homme avant la métrosexualité. *Speeding* est l'un des rares livres de photos qui analysent le lien impossible entre les gays et les hétéros. Oubliez la belle photo homosexuelle, celle des expos et des médias. Oubliez la technique souvent aliénante des Bruce Weber et Robert Mapplethorpe. Oubliez le grooming, l'éclairage, le focus, la recherche. Car les photos de David Hurles n'ont jamais été de l'art. Malgré les prétentions du grand dessinateur érotique Rex, qui a compilé ces images et écrit les textes de *Speeding,* ce livre n'est même pas, objectivement, un bel objet. La maquette est démodée, l'impression approximative, les textes parfois hors sujet… mais instructifs. Le miracle d'Old Reliable, le studio fondé par David Hurles, ce sont ces hommes inaccessibles et innombrables qui se laissent photographier, filmer. *Talk about* virilité non affectée par le prout-prout. Pendant quarante ans, en marge même de la culture gay, David Hurles ne s'est intéressé qu'aux merveilleux «déchets» de la riche Californie. Freaks, punks, bikers, prostitués, voleurs, simples travailleurs, ces hommes étaient dangereux. Même en payant, rien ne garantissait une satisfaction sexuelle – ou même une sécurité physique. Ils représentent, encore aujourd'hui, les pires cauchemars de vos familles. Dans l'histoire de la photographie gay, seul David Hurles a été capable de les dompter, à ses risques et périls. Mais il y a souvent dans le regard de ces modèles une reconnaissance, car il était le seul, apparemment, à s'intéresser à leur vie. S'ils fument des cigares, s'ils font un doigt en direction de l'objectif, c'est souvent en s'amusant. Ils jouent leur propre personnage, selon leurs propres termes, sans un fatras SM. Ce sont de vrais hommes, avec des tatouages qui sont clairement des signes du danger. Un peu comme dans *Russian Criminal Tattoo Encyclopedia* (publié récemment chez Steidl), qui décrit les codes assez effrayants des tatouages dans les prisons russes, ces hommes sont l'ultime illustration de ce que nous ne sommes pas. Vous êtes fasciné par les films de Bruce LaBruce ? Voici la vraie origine de *Hustler White.* Vous admirez Joe Dallesandro ? Voici ceux qui n'ont pas réussi. Parallèle à Falcon Studios, Old Reliable en était l'antithèse. Même si les photos de David Hurles illustraient des revues ultraconfidentielles comme *Straight to Hell,* de Boyd McDonald, elles n'étaient pas éloignées de l'esprit antigay. Alors, d'où vient l'attraction ?

FREAKS, BIKERS, PROSTITUÉS, VOLEURS, CES HOMMES ÉTAIENT DANGEREUX. SEUL DAVID HURLES A ÉTÉ CAPABLE DE LES DOMPTER.

Didier Lestrade Photos David Hurles

Speeding. The Old Reliable Photos of David Hurles, *textes et design de Rex, Green Candy Press, 151 p., 26,95 dollars. Pour un aperçu de l'ensemble des 300 vidéos et cassettes audio d'Old Reliable, rendez-vous sur www.bijouworld.com*